

La Provence - mercredi 15 septembre 2021

Du Golfe à la Côte

Arcelor "comprend l'exaspération"

Eric GOUBERT

Dimanche après-midi, une fumée jaunâtre a été dégagée par les cheminées de la cokerie. Une situation visible depuis les quartiers de Fos comme des villes environnantes. - / PHOTO CGT ARCELOR MITTAL

FOS Après une nouvelle mise aux chandelles, dimanche, le directeur du site revient sur ce 4e incident en six mois

Depuis dimanche après-midi, de nombreuses réactions ont suivi un nouvel incident, le quatrième du genre en six mois, sur le site d'ArcelorMittal. Les syndicats du site, le maire de Fos Jean Hetsch, le député Pierre Dharréville, tous se sont émus de cette nouvelle émission de fumée jaunâtre accompagnée d'une odeur désagréable, potentiellement ressentie à des centaines de mètres à la ronde (*Lire La Provence de lundi*). Après un premier incident le 11 mars, deux avaient suivi en août, avant cette nouvelle "mise aux chandelles". Les gaz de la cokerie sont ainsi partis à l'atmosphère via les 28 cheminées des 126 fours de cette unité géante. *"Même si chacun des incidents a une origine différente, je comprends que ça puisse générer de l'exaspération, indique Bruno Ribo, directeur du site. Cela donne l'impression qu'on se moque de notre empreinte environnementale, alors que nous nous inscrivons dans une logique de progrès, avec l'objectif de réduire notre impact, justement"*.

Dimanche, c'est une perte de puissance électrique qui a été à l'origine du phénomène. *"À 15 h 20, nous avons perdu notre alimentation électrique à la suite d'une défaillance de notre poste de distribution principal. L'ensemble des équipements de l'usine ont été mis à l'arrêt"*. Une situation qui a touché l'ensemble du site, mais qui s'est manifestée de manière particulièrement visible à la cokerie. *"Puisque les traitements de gaz s'arrêtent, pour éviter tout risque d'explosion, ils sont émis à l'atmosphère. Ils sont composés principalement d'hydrogène, de dioxyde de carbone, de méthane et dans une moindre mesure d'ammoniac et de dioxyde de soufre, ce qui donne cette odeur particulière."* Le tout forme cette fumée jaunâtre typique de ce genre de situation.

Par ricochet, les lignes de haute tension étant reliées entre elles, d'autres sites de la région ont été impactés, que ce soit à Fos, à Martigues, voire "Gardanne ou Cadarache", indique RTE. D'où ces torchages en série constatés sur plusieurs sites industriels. Les stations de mesures d'AtmoSud sur la zone ont enregistré "des valeurs élevées, les valeurs maximales observées restent inférieures au seuil d'alerte", indique le réseau.

"Cet incident, comme les précédents, va faire l'objet d'une analyse approfondie, assortie de mesures correctives", ajoute Bruno Ribo, qui complète : "Un investissement d'1,5M € est en cours pour équiper la cokerie d'un système de sécurité. Le gaz sera alors brûlé, et il n'y aura

quasiment plus de visibilité d'un tel panache. Un système pilote est en phase de test, et nous allons accélérer autant que possible son déploiement". Ce qui correspondant à la demande formulée une nouvelle fois hier soir par la préfecture (lire par ailleurs.) "La décision d'engager cet investissement a été prise il y a de longs mois, mais les résultats, vu la complexité des installations, ne peuvent être immédiats. Depuis dix ans, nous avons investi cent millions d'euros pour réduire notre impact environnemental, nous en avons prévu 50 autres jusqu'en 2023. Nous sommes conscients que sans durabilité, il n'y a pas de pérennité possible, et que nos intérêts coïncident avec ceux des communautés qui nous entourent."



